



Tendances

LE BÉTON S'ASSOUPLE

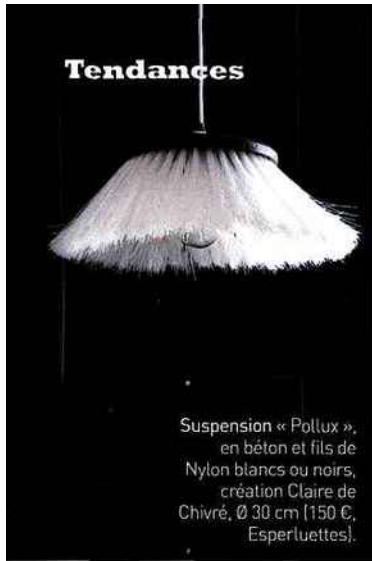
Jeux de teintes et de textures, formes ondoyantes, finesse extrême... La plus brute des matières offre aujourd'hui aux designers un terrain d'expérimentation particulièrement fertile.

PAR AGNÈS ZAMBONI

Dérivés du monde de la construction, les bétons allégés et à grain fin (BFUHP béton fibré ultra-hautes performances, et BHP; béton hautes performances) sont entrés dans la sphère du mobilier à la fin des années 1990. Plus malléables que le béton traditionnel, ils permettaient de travailler des formes nouvelles et plus complexes. On a alors pu songer – à tort – à un effet de mode. Mais ce matériau en pleine mutation continue de passionner les designers, qui recherchent, par de nouvelles techniques de moulage, à le faire sortir de ses formes géométriques. Matière sensuelle, toucher doux et lisse : sa plasticité a été développée grâce à l'invention de matières vivantes qui se travaillent avec une grande liberté et ont la capacité d'épouser les formes les plus audacieuses. Et grâce à un jeu de ponçage, lustrage, cirage et coloration, il se décline dorénavant en de nombreux aspects et une incroyable palette de textures. →

Bibliothèque
« Cactus », en
Ductal coloré,
3 modèles au choix,
L 37 x l 40 x H 100 cm,
50 kg, création
Francesco Passaniti
(1600€).

PHOTO FRANCESCO PASSANITI



Tendances

Suspension « Pollux », en béton et fils de Nylon blancs ou noirs, création Claire de Chivré, Ø 30 cm (150 €, Esperluettes).

Tables basses « Galets » avec plateau en béton, de Salomé de Fontainieu, L 145 x l 125 x H 40 et L 125 x l 105 x H 30 cm (4 400 € pièce).



Bibliothèque déstructurée « Obsessions », en Ductal avec intérieur laqué, création Philippe Tissot, L 220 x P 25 x H 90 cm (8000 €, Taporo).

Tabouret « La Vague », en béton écologique (brevet Arkheïa), 8 coloris, création Éric Rolland, L 36 x P 27 x H 43 cm, 19 kg (à partir de 190 €).

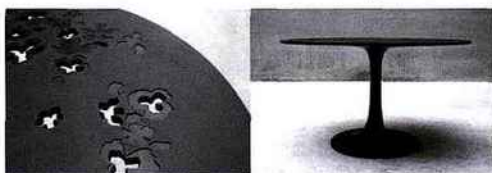


Un matériau brut ultra-sensible



Le travail du béton est physique. Le designer qui s'y frotte est comme le sculpteur qui moule sa pièce ou, s'il ne la produit pas lui-même, veille à sa parfaite mise en œuvre. Ainsi, François-Charles Génolini suit sa

création comme un artiste, du dessin jusqu'à l'obtention du moulage, avec un regard permanent sur la fabrication : « Le béton est une matière sensible, le moulage n'est qu'une des étapes dans la réalisation d'une pièce. Les finitions, le ponçage pour obtenir de belles arêtes constituent une longue période de transformation... Et le béton ne se laisse pas faire. »



La table « Ombre Portée », en Ductal, joue sur l'illusion d'optique ; les pleins et les vides sont travaillés tantôt dans toute l'épaisseur du plateau, tantôt sur quelques millimètres. Création Nancy Fortier-Génolini et François-Charles Génolini, Ø135 x H 71 cm (3000 €, Conjugaison Création).

→ **Tout en finesse et légèreté.** L'argument phare de cette nouvelle génération de bétons allégés, c'est d'abord l'équation poids/résistance. À l'instar du Ductal de Lafarge, un béton fibré élastique, très résistant (six à huit fois plus qu'un béton classique) et ingénif, pour un poids divisé par deux par rapport au matériau de base ; ou encore du Béton Léger (mis au point par Concrete by LCDA à partir du Ductal), d'une épaisseur de 5 mm, avec lequel il est possible de créer des pièces trois fois moins lourdes que leurs homologues en béton fibré. D'autres, comme l'Effix (Calcia) ou encore l'Ultrabéton (Béton et Objets), autorisent une finesse de travail exceptionnelle. L'Ultrabéton permet de réaliser de la vaisselle de quelques millimètres d'épaisseur avec des effets décoratifs : béton irisé/paillé, blanc poudré, noir mat, fluo, etc. Enfin, certains, comme le Subli-béton – micro-béton poids plume et compatible tout support mis en œuvre par Francesco Passaniti –, redéfinissent littéralement le champ d'application de ce matériau, le transformant en véritable voile transparent ou offrant la possibilité d'y intégrer une source lumineuse (fibre optique).

Entre tradition séculaire et technologies de pointe. Autrefois, on cintrait le bois ou le métal. Aujourd'hui, on courbe le béton et, pour la réalisation de formes particulières (découpées ou ajourées), on procède à des réserves lors du moulage des pièces. Les méthodes traditionnelles restent d'actualité, comme la technique du moule perdu (chaque moule est unique et détruit après la fabrication de la pièce) ou de l'estampage, même si cette étape est dorénavant exécutée avec de la silicone. Pour jouer avec les textures ou réaliser une empreinte, le fond du moule est recouvert d'un plan rigide ou texturé souple : trame textile, peau de crocodile, de lézard, galuchat, etc. Des effets que le créateur Philippe Tissot apprécie parce qu'ils lui permettent de sublimer la matière, de la faire basculer dans un univers précieux et raffiné. Mais →

Tendances



Fauteuil et table basse ou repose-pied
« Spline », en Ductal de 2,5 cm d'épaisseur, coloris au choix, création David Rouyer, L 102 x l 60 x H 74 cm et L 63 x l 60 x H 33 cm (2 115 € les 2, La Bétonnerie).



Lampe d'intérieur « Gayalux », en béton brut ou noir, création Xiral Segard, Ø 16 ou 18 cm (250 ou 370 €).



Pièces « Vecel », en Ultrabéton irisé, de 100 g à 400 g, création Lorraine Bergeret (à partir de 36 € pièce, Béton & Objets).



Table d'appoint en béton ultra-hautes performances et acier, création Mathilde Pénicaud, L 50 x l 50 x H 50 cm (2000 €, édition de 8 exemplaires, Galerie 3^e Rue, 2011).

→ le plus surprenant est sans doute l'inclusion de fibre optique dans le béton, dont la surface est ensuite poncée pour créer des effets lumineux. En mai dernier, au salon Material Vision 2011 de Francfort, on a également pu découvrir BlingCrete, un béton réflecteur de lumière intégrant des microbilles de verre sous forme de pictogrammes ou de grilles. Le travail du béton mêle bien souvent haute technologie et savoir-faire ancestral, conception assistée par ordinateur et moulage à l'unité. Les protocoles de fabrication sont extrêmement techniques et précis, et les temps de séchage contraignants et incompressibles. Les meubles de Philippe Tissot sont ainsi d'abord conçus par ordinateur à partir de dessins 3D, puis façonnés à taille réelle par fraisage numérique. « Il faut compter deux jours de prise dans le moule pour que le béton acquière 80% de sa résistance mécanique. Puis encore trois semaines pour qu'il soit stable et pouvoir commencer les finitions. En tout, huit semaines pour créer et livrer. » Pour rationaliser au maximum sa production, la société Arkhefa (qui conçoit de petits meubles et objets à usage intérieur) a recours à l'Effix : « Ce béton à démoulage rapide, capable de reproduire des formes fines et complexes, ne nécessite qu'une à deux heures de séchage, mais il faut ajouter 28 jours de cure pour que la matière trouve ses propriétés de résistance mécanique. » Matériau révolutionnaire au début du 20^e siècle, le béton connaît aujourd'hui les prémices d'un nouveau bouleversement ■

“Le béton a trop souvent perdu son âme”

MATALI CRASSET

DESIGNER ET DIRECTRICE ARTISTIQUE DE CONCRETE BY LCDA



Quel est votre rôle auprès de LCDA ?

m. c. : Celui d'un catalyseur. Il ne s'agit pas tant de dessiner, mais d'orienter le travail sur des gammes de produits en collaboration avec les fondateurs de LCDA et de s'interroger de manière plus profonde sur l'histoire de ce matériau. Avec le Concrete Fab, nous avons voulu développer le béton brut. Il nous semblait intéressant de puiser dans l'inconscient collectif, dans la symbolique associée à l'usage du béton dans l'architecture. La plus grande contrainte a été de lui trouver sa propre naturalité. Le béton a trop fréquemment été copié et a souvent perdu son âme.

C'est une matière complexe ?

m. c. : Le béton paraît très simple à mettre en œuvre, mais si l'on n'est pas expert, on peut rater une pièce sur deux. Il y a beaucoup de paramètres à prendre en compte. C'est un matériau qui a permis les fondements de la modernité. Très appropriable, il devient le vecteur d'approche de chacun : l'architecte Tadao Ando lui donne de la noblesse, Oscar Niemeyer de la sensualité. Grâce à lui, on réinvente sans cesse : son apport en décoration intérieure est d'une richesse considérable. Concrete by LCDA a mis au point un procédé permettant d'injecter une résine ultra-transparente dans ses aspérités tout en conservant son aspect visuel brut et une surface parfaitement lisse et facile d'entretien. Mais on peut aussi le mouler à l'aide de planches pour lui donner davantage de texture et une dominante plus chaude. C'est une matière qui exige un savoir-faire exemplaire, une expertise et un équipement très spécifique. Cette qualité de réalisation a un coût, car certaines étapes de finition sont manuelles et exigent une technique parfaite.

Table « Tellus » avec plateau en Béton Léger, 3 tailles, 16 couleurs, finition brute ou lisse résinée, choix de 4 piétements, 75 kg (à partir de 2990 €, Concrete Collection by LCDA).



PHOTOS: LA BÉTONNERIE, BÉTON & OBJETS, GALERIE 3^e RUE, LCDA - PORTRAIT MATALI CRASSET : GÉOFFROY COHENÉAU

CRÉATEUR D'AMBIANCE

En version colorée ou métallisée, en total look ou plus dosé... Comment intégrer le béton décoratif chez soi ? Nos recettes.

PAR JÉRÔME AUMONT ET LILY DE CHAMPRIIS



NÉO-RUSTIQUE

Dans cette maison, le sol est en béton quartzé anthracite, lissé à l'hélicoptère. Associé au bois et à l'acier rouillé, il confère au lieu une dimension industrielle.



MINIMALISTE

Cet ancien hangar de la région bordelaise joue la carte 100% béton (mobilier, sol et escalier), le tout dans une parfaite unité de gris. Seul l'éclairage (des tubes fluorescents dissimulés un peu partout : plafonds, charpente, meubles, escalier) vient rompre la monochromie du lieu et souligner les différents éléments.



FUTURISTE

Dans l'espace cuisine de ce loft, la teinte naturelle du sol est due à l'absence de pigment. Il s'agit d'une chape de ciment à prise rapide avec une finition lustrée et cirée. Le plan de travail aménagé autour du pilier en béton peint est en Ductal (Francesco Passaniti). Suspension « Nur », design Ernesto Gismondi (Artemide).



CHROMATIQUE

Teintes végétales, chaleureuses ou minérales... cette collection de mortier fin lissé (ou béton ciré) se décline en pas moins de 51 couleurs. Toutes pouvant encore être enrichies par des incrustations ou être posées selon différentes techniques pour un rendu véritablement personnalisé (à partir de 40 €/m², Marius Aurentil).



MÉTALLIQUE

C'est en concentrant des particules de métaux dans ses patines à effets que Mercadier a mis au point la gamme « Pure Métal ». Nuances d'or, d'argent, de cuivre... en tout six nouvelles finitions pour tous les supports. Facile à préparer et à utiliser, après séchage, il ne reste plus qu'à le poncer pour obtenir l'effet désiré (à partir de 41 €/m², Mercadier).